

LA CINÉMATHÈQUE DU DOCUMENTAIRE À LA BPI

# PASOLINI, PASOLINIENNES, PASOLINIENS!

1<sup>ER</sup> AVRIL - 21 JUIN 2021



# DOSSIER DE PRESSE



Bibliothèque publique  
d'information  
Centre Pompidou



Programmation organisée par  
La Bibliothèque publique d'information  
dans le cadre de La Cinémathèque du  
documentaire à la Bpi

Responsable de la programmation  
Arlette Alliguié & Monique Pujol  
Responsable de la programmation du cycle  
Arnaud Héé

#### Contacts

##### Attachée de presse

Florence Alexandre  
ANYWAYS  
T : +33 1 48 24 12 91  
M : + 33 6 31 87 17 54  
florence@anyways.fr

##### Service communication Bpi

contact.communication@bpi.fr  
T : +33 1 44 78 45 06

 @cinemathequedocBpi

 @Bpi\_Pompidou

 @cinedudoc

#### Accès

Pendant les travaux de rénovation, l'entrée  
s'effectue 19 rue Beaubourg, côté rue  
Saint-Merri.

#### Métro

Rambuteau  
Hôtel de Ville  
Châtelet

#### Horaires

Ouvert tous les jours de 11h à 21h sauf le  
mardi.

#### Achat de billets

Par téléphone : +33 1 44 78 12 33  
En ligne : billetterie.centrepompidou.fr  
Sur place : en caisses, uniquement le jour  
de la séance

#### Tarifs

plein 5 euros  
réduit 3 euros  
Gratuit pour les adhérents Pop' du Centre  
Pompidou  
Gratuit pour les séances en ligne



## PASOLINI, PASOLINIENNES, PASOLINIENS! 1<sup>ER</sup> AVRIL - 21 JUIN 2021

### PASOLINI ET LE DOCUMENTAIRE : ŒUVRES ET HÉRITAGE DÉDICACE À CECILIA MANGINI

*Les séances auront lieu en ligne ou sur place dans les salles du Centre Pompidou  
en fonction des directives sanitaires à la date de chaque séance.  
Les séances en ligne sont entièrement gratuites, et leur accès se fait sur  
inscription.*



# SOMMAIRE

P.4 PRÉSENTATION DU CYCLE

---

## PASOLINI, PASOLINIENNES, PASOLINIENS !

P.7 REPÈRES BIOGRAPHIQUES

P.9 PASOLINI DOCUMENTARISTE

P.12 PASOLINIENNES & PASOLINIENS

P.14 PROGRAMMATION

SÉANCE D'OUVERTURE

INFLUENCER, CONTRIBUER, ÊTRE INFLUENCÉ

ESSAIMAGE ET ÉCHOS PASOLINIENS

P.24 AGENDA DES SÉANCES

---

MATÉRIEL PRESSE  
disponibles [ici](#)

GRILLE HORAIRE  
disponible [ici](#)

## PRÉSENTATION DU CYCLE

« On m'a dit que j'ai trois idoles: le Christ, Marx et Freud. Ce ne sont que des formules. En fait, ma seule idole est la réalité. » (Pier Paolo Pasolini)

Grande figure artistique et intellectuelle de l'Italie d'après-guerre fauchée par un assassinat toujours entouré de mystères, Pier Paolo Pasolini est donc le centre de gravité d'un programme proposant son travail dit documentaire. Ce n'est pas une volonté commémorative mais un hasard de calendrier : il y a 20 ans les États généraux du documentaire de Lussas ont organisé un programme autour des documentaires de Pasolini, de ses contributions à d'autres et d'un ensemble de films-portraits. L'ensemble est ici élargi tout en renonçant presque totalement aux documentaires sur Pasolini. D'autres films apparaissent donc, parfois fruits de recherches de films méconnus voire considérés comme égarés. Enfin, la perspective de cette programmation est tendue vers l'empreinte contemporaine de Pasolini, avec des films pour certains très récents.

Les documentaires de Pasolini recèlent une étonnante variété de formes : film de montage d'actualités (*La Rage*, 1964), enquête adoptant le dispositif du cinéma direct en s'inspirant de l'emblématique *Chronique d'un été* d'Edgar Morin et Jean Rouch (*Enquête sur la sexualité*, 1965), études sur les villes et le paysage (*Les Murs de Sanaa* en 1971, *Pasolini et la Forme de la ville* en 1974), pamphlet politique dans une Italie entrant dans les années de plomb (*12 décembre*, 1971, malheureusement impossible à présenter pour des raisons de droits). Et bien sûr les *appunti* – que l'on traduit en français par « notes » ou « carnets de notes » –, qui représentent peut-être le mieux ce que serait un documentaire de Pasolini. Repérages en Palestine pour le film *L'Évangile selon Saint-Matthieu* (1964), *Notes pour un film sur l'Inde* (1967), *Carnet de notes pour une Orestie africaine* (1968) cultivent une forme d'inachèvement et sont à la fois des essais, des scénarios filmés de films en devenir, des films-repérages, des méditations sur le monde. Les films documentaires de Pasolini étaient presque toujours associés à un projet de fiction en cours, bien souvent sous la forme du voyage, en Italie ou dans ce que l'on appelait alors le « tiers monde », en lequel il cherchait une alternative à la modernité néocapitaliste mortifère qui s'était emparée de l'Occident.

Une telle programmation implique bien sûr de jouer sur la dissociation entre les formes dites documentaires et fictionnelles, alors que l'essence impure et hétérogène du cinéma de Pasolini y résiste à bien des égards. Ne serait-ce si l'on considère *Accatone* (1961), une première réalisation qui annonce une œuvre cinématographique profondément marquée par une attitude constitutive du documentaire : filmer les choses avant leur effacement, leur disparition, qu'il s'agisse de corps, de paysages, de visages, de rituels. Les formes documentaires permettent à Pasolini un double mouvement, qui est celui de l'ensemble de son œuvre, fictions et documentaires confondus : embrasser la réalité tout en la retournant pour l'entraîner vers l'imaginaire, la mythologie, les tensions entre archaïsme et modernité. Cette œuvre documentaire peut se voir aussi comme un carrefour où, en plus du cinéaste, se croisent tous les « Pasolini » : l'observateur de son époque, le romancier, le polémiste virulent, le poète, le citoyen enragé.

Cecilia Mangini est la principale « Pasolinienne » de cette programmation, même s'il ne s'agit en rien de réduire son œuvre à cela. Sa venue en nos murs en novembre 2019 pour une inoubliable séance nous avait décidé à présenter un ensemble plus vaste de son travail. Ce cycle en constituait l'occasion. Puis, celle que l'on a envie d'appeler affectueusement « Cecilia » est décédée à l'âge de 93 ans, le 21 janvier dernier. Ce qui change, c'est qu'un voile d'émotion supplémentaire recouvre maintenant cette rétrospective, que nous dédions à cette personnalité extraordinaire.

Cecilia Mangini fut non pas l'une des rares mais la seule femme en Italie à se lancer dans le cinéma dans les années 1950, se dévouant particulièrement à la cause du documentaire, avec une liberté insolente, mordante, un sens de l'engagement sans faille. Dans les années 1950, elle explore, en photographe et cinéaste, les mêmes territoires que Pasolini arpente avec la littérature : les borgate. Ses premiers films, dont le commentaire est signé par Pasolini, émanent d'une expérience personnelle, lorsqu'elle découvre Rome dans sa jeunesse : la destruction et le réaménagement de quartiers entiers, le déplacement des populations vers la périphérie de la ville. Soit ce à quoi Pasolini est confronté lui aussi en arrivant dans la capitale en 1950, et dont il rend compte dans ses deux grands romans de cette décennie : *Les Ragazzi* et *Une vie violente*. Pasolini apparaît au générique de films qui explorent le peuple des marges urbaines (*Ignorés de la ville*, 1958), mais aussi pour évoquer les archaïsmes magiques de l'Italie rurale (*Stendali*, 1959). Ce compagnonnage se prolonge en d'autres termes puisque Cecilia Mangini signe avec son compagnon Lino Del Fra et avec Lino Micciché un remarquable film de montage d'archives et d'actualités : *All'armi siam fascisti* (1962). Il est difficile de penser que Pasolini réalise moins de deux ans plus tard un film de montage d'actualités : *La Rage*, sans avoir en tête ce jalon qu'il a ardemment défendu. Et il n'y a pas la moindre spéculation à faire sur cette affinité pasolinienne quand elle réalise, avec Lino Del Fra, en 1982 ce que l'on peut considérer comme un *remake* d'*Enquête sur la sexualité* : *Comizi d'amore '80*. Il s'agit d'un film très rare depuis son passage en trois épisodes à la télévision, et totalement inédit en France.

En dehors de ces affinités avec Cecilia Mangini, Pier Paolo Pasolini a donc contribué à d'autres documentaires, là encore très ancrés dans l'imaginaire littéraire pasolinien : la vitalité populaire évoquée à travers une terrible allégorie animale (*Grigio* d'Ermanno Olmi 1958) ; le merveilleux de l'Italie périphérique dans *Il mago* (1958) de Mario Gallo. Ce dernier constitue sans doute la plus belle contribution de Pasolini en tant que texte littéraire – adapté d'un conte traditionnel calabrais – pour un film documentaire. *Il mago* était considéré comme perdu, nous aurons le plaisir de le présenter dans ce cycle. *Caschi d'oro* (1960), un autre film de Mario Gallo dont Pasolini a signé le commentaire, a été aussi activement recherché, celui-là malheureusement en vain.

La troisième dimension de la programmation souhaite rendre compte de l'essaimage, de l'héritage, de l'influence de Pasolini sur la création documentaire en Italie, avec humilité, c'est-à-dire sans aucune prétention à l'exhaustivité. Il s'agit aussi de ne pas être rhétorique, pas plus que de faire porter l'embaras de la comparaison entre les œuvres. L'idée maîtresse qui guide ici est celle de toute programmation : l'envie et le plaisir de relier et mettre en partage des films, de susciter des échos.

L'inspiration « pasolinienne » peut être consciente, explicite, avouée, comme pour Nico D'Alessandria (*L'imperatore di Roma*, 1988), plus encore Pippo Delbono, qui a fait de Pasolini un maître, une figure tutélaire, dont on présentera *Appunti sull Vietnam* (2016) et *La Paura* (2009). Cet essaimage se manifeste aussi par des échos. Dans *La bocca del lupo* (2009) de Pietro Marcello, Enzo, homme du peuple aux amours singuliers, se manifeste comme une figure éminemment Pasolinienne. Dans *L'Été de Giacomo* (2010) d'Alessandro Comodin, il s'agit d'un écho géographique – le Frioul de la jeunesse de Pasolini –, mais aussi d'un rapport au monde profondément sensuel. L'enquête sur le sentiment amoureux et la sexualité n'est jamais loin dans ces deux derniers films, elle constitue le cœur même de *D'Amore si vive* que Silvano Agosti réalise en 1984. Se manifeste chez les « Pasoliniennes » et « Pasoliniens » une attraction pour les marges territoriales et sociales, une façon de porter sur elles un regard empathique, si ce n'est amoureux, avec la conviction que le cinéma a le pouvoir de les élever au rang d'une sorte de sacré. Tizza Covi et Rainer Frimmel (*Babooska*, 2004), Michelangelo Frammartino (*Le quattro volte*), Andrea Deaglio (*Il futuro del mondo passa da qui*, 2010), Giovanni Cioni (*Per Ulisse* en 2013 et *Non e sogno* en 2019) et quelques autres précieux cinéastes perpétuent à leur manière cette grande et magnifique croyance.

**Arnaud Hée, programmateur du cycle**

## REPÈRES BIOGRAPHIQUES



Pasolini est né à Bologne le 5 mars 1922, il meurt à Ostie, près de Rome, assassiné dans la nuit du 1<sup>er</sup> au 2 novembre 1975.

Déménageant souvent en raison de la carrière militaire de son père, son enfance et sa jeunesse sont marquées par le Frioul, qui est le théâtre de ses premiers poèmes au début des années 1940, écrits en dialecte frioulan. Devenu citoyen et célèbre, il gardera toujours un lien profond avec l'Italie rurale et archaïque, ses dialectes, son rapport au merveilleux. Brillant lycéen puis étudiant, essentiellement à Bologne, sa vie intellectuelle devient bouillonnante, alors qu'il s'initie au 7<sup>e</sup> art en fréquentant un ciné-club. La guerre, passée pour une bonne part dans le Frioul, est marquée par ses premiers émois amoureux – alors qu'il dit avoir été très jeune convaincu de son homosexualité – et le drame de l'assassinat de son frère Guido dans le cadre de règlements de compte entre différentes factions communistes de la résistance.

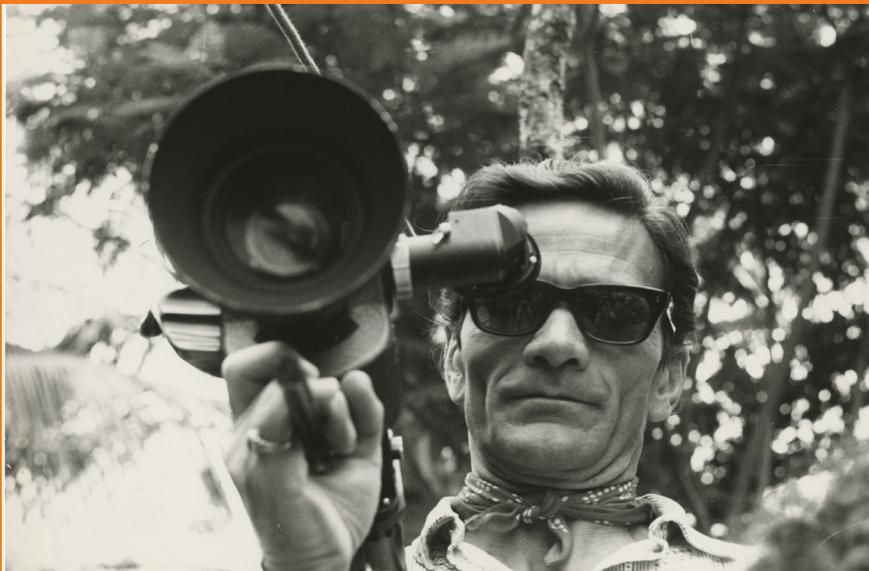
Après la Seconde Guerre mondiale, il enseigne tandis que son activité littéraire se développe tout en restant confidentielle. Une affaire de mœurs le conduit à fuir le Frioul pour se réfugier à Rome, en compagnie de sa mère, où ils mènent une existence précaire. La capitale est toutefois source d'inspiration, notamment ses faubourgs (les *borgate*) et son peuple, dont la fréquentation assidue inspire le roman *Les Ragazzi* (1955), qui fait de lui une figure littéraire et intellectuelle en vue. Il commence alors à collaborer à l'écriture de scénarios, pour Federico Fellini, Mauro Bolognini, mais aussi, chose plus méconnue et moins mise en avant, des commentaires pour des documentaires. Il passe derrière la caméra en réalisant tout de suite un long métrage, *Accatone* (1961), dans lequel se manifeste son univers littéraire. Cette carrière cinématographique achève d'en faire une grande figure artistique, qui ne cesse de prendre position en polémiste ardent nullement effrayé par le scandale, n'hésitant à être à contre-courant des pensées de son temps, y compris de celles de ses amis. La célébrité et la reconnaissance ne calment en rien la suractivité créative pasolinienne. Il signe films, livres, mais aussi tribunes, justifications de ses œuvres dont la réception est toujours houleuse. Il multiplie les apparitions médiatiques et mène aussi une vie amoureuse et sexuelle aventureuse et intense. Du début des années 1960 à sa mort en 1975, il réalise 23 films dont 14 longs métrages, il travaille aussi à d'innombrables projets cinématographiques, littéraires - notamment son roman-somme inachevé *Pétrole*. Si ses fictions sont les plus connues, la part documentaire de la filmographie est prégnante, elle constitue un terrain de recherche, d'expérimentation des formes : appunti (« notes » ou « carnets de notes »), films de montage d'images préexistantes, essais, films de repérages...



**La Rage - *La Rabbia* (1963)**  
Pier Paolo Pasolini



**Notes pour un film sur l'Inde - *Appunti per un film sull'India* (1968)**  
Pier Paolo Pasolini



**Carnet de notes pour une Orestie africaine - *Appunti per un'Orestide africana* (1970)**  
Pier Paolo Pasolini

# PASOLINI DOCUMENTARISTE

*En raison d'un problème de droits, il n'est malheureusement pas possible de proposer le film collectif 12 décembre (12 dicembre, 1971), dans lequel le cinéaste fut très actif.*

## **La Séquence de la fleur de papier**

### ***La Sequenza del fiore di carta***

Italie-France, 1967, couleur et noir et blanc, 12 min

Un jeune homme déambule innocemment dans les rues de Rome, mais de terrifiantes images d'actualité lui apparaissent. Il s'agit du troisième segment du film collectif *La Contestation*.

## **La Rage**

### ***La Rabbia***

Italie, 1963, noir et blanc, 50 min

Le producteur d'actualités cinématographiques Gastone Ferranti veut mettre en valeur son catalogue et s'adresse à Pasolini, écrivain célèbre devenu cinéaste depuis peu. La réponse à la commande est une virulente, brillante, fulgurante méditation sur le monde et les images. Découvrant le résultat, Ferranti décide de joindre une seconde partie, confiée à Giovanni Guareschi : raciste, colonialiste, anticomuniste et négationniste.

## **Enquête sur la sexualité**

### ***Comizi d'amore***

Italie, 1964, noir et blanc, 1 h 29 min

Micro en main dans un dispositif de cinéma direct, Pasolini parcourt l'Italie et interroge ses concitoyens sur les mœurs amoureuses et sexuelles. La déambulation sonde les corps et les esprits dans un mouvement grisant et ludique, elle n'en est pas moins pessimiste à mesure que se révèlent le poids des atavismes mêlé à la culture petite-bourgeoise des années soixante.

*Une séance du film sera mise en miroir avec Chronique d'un été (1961) d'Edgar Morin et Jean Rouch.*

*En terme de démarche, de dispositif, de chronologie, Chronique d'un été d'Edgar Morin et Jean Rouch et Enquête sur la sexualité sont liés, ce dernier passe pour l'introduction du cinéma direct en Italie. Pasolini a évoqué l'aspect décisif de sa découverte pour initier son film, nous avons donc souhaité les montrer successivement, pour constater aussi que Pasolini et Rouch partagent un goût pour la déconstruction, la bifurcation alors que les films sont en train de se faire.*

## **Chronique d'un été**

Edgar Morin et Jean Rouch

France, 1961, noir et blanc, 1 h 26

« Comment te débrouilles-tu avec la vie ? Es-tu heureux ? ». Interrogeant des inconnus et des proches, Jean Rouch et Edgar Morin nous embarquent, au cours de l'été 1960, dans les rues de Paris pour nous révéler le quotidien, les aspirations et les blessures d'hommes et de femmes, d'étudiants et d'ouvriers, de jeunes Africains et de rescapés de la guerre. Le film invite aussi à une réflexion sur le dispositif même du film.

# PASOLINI DOCUMENTARISTE

## Notes pour un film sur L'Inde

### *Appunti per un film sull'India*

Italie, 1968, noir et blanc, 36 min

Pasolini souhaite adapter dans l'Inde moderne une légende hindoue, qui raconte comment un Maharadjah donne son corps aux tigres pour calmer leur faim. Plein d'impressions et de questions, le film nous fait accéder de façon privilégiée à sa méthode de travail, à son point de vue sur le monde.

## Repérages en Palestine pour le film : «L'Évangile selon Saint-Matthieu»

### *Sopraluoghi in Palestina per il film : «Il Vangelo Secondo Matteo»*

Italie, 1965, noir et blanc, 55 min

Si le terme n'apparaît pas dans le titre, le film s'apparente à un *appunti* dans lequel le cinéaste se rend en Terre sainte en vue du tournage de L'Évangile selon Saint-Matthieu. Il s'agit du récit d'une quête spirituelle et esthétique, largement déçue – Pasolini trouvera sa Jérusalem en Italie, à Matera dans la province méridionale du Basilicate.

## Les murs de Sanaa

### *Le Mura di Sana'a*

Italie, 1971, couleur, 16 min

« Il s'agira peut-être d'une déformation professionnelle, mais les problèmes de Sanaa, je les ressentais comme mes problèmes. La dégradation qui, comme une lèpre, est en train de l'envahir, me blessait avec une douleur, une rage [...]. » (Pier Paolo Pasolini)

## Carnet de notes pour une Orestie africaine

### *Appunti per un'Orestiade africana*

Italie, 1970, noir et blanc, 1 h 05 min

Pasolini voyage à travers la Tanzanie et l'Ouganda à la recherche des décors et des personnages de son prochain film : une adaptation de L'Orestie d'Eschyle dans l'Afrique contemporaine. Il commente à voix haute, lit de larges et significatifs passages d'Eschyle, interroge les visages, les paysages, les situations, met à l'épreuve sa propre pensée et son travail.

## Pasolini et la forme de la ville

### *Pasolini e... la forma della città*

Co-réalisé avec Paolo Brunatto

Italie, 1974, couleur, 17 min

Dans le cadre de ce film court conçu pour la télévision, le cinéaste dénonce les outrages et ravages urbains et immobiliers, à partir de l'exemple de la petite ville d'Orte dans le Latium. Le cinéaste énonce aussi en creux un idéal de beauté.

## *Le film sera suivi de*

### **Pasolini, la passion de Rome**

Alain Bergala

France, 2013, couleur et noir et blanc, 54 min

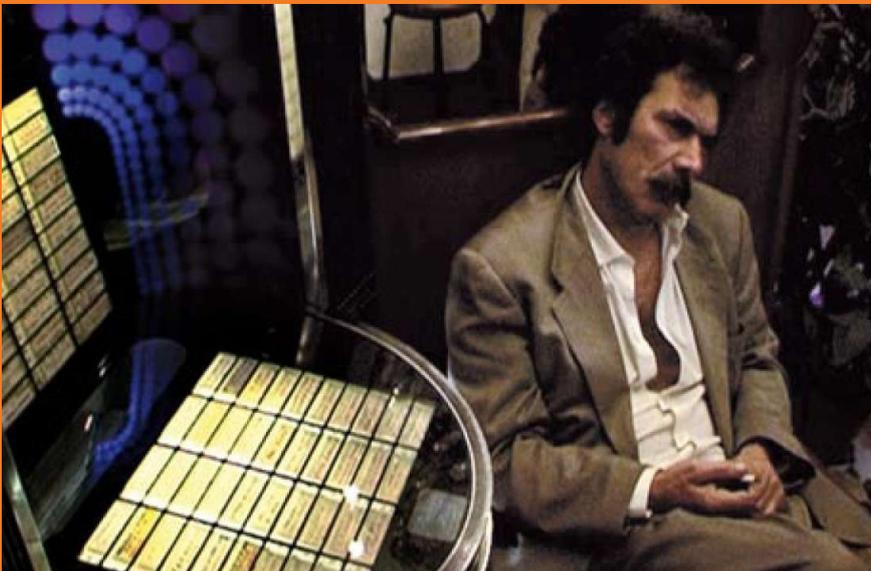
En 1950, c'est en proscrit que Pier Paolo Pasolini, 28 ans et déjà écrivain, arrive à Rome avec sa mère de son Frioul natal, fuyant le scandale d'une aventure homosexuelle. Jusqu'à son assassinat, en 1975, sur la plage toute proche d'Ostie, c'est dans cette ville qu'il va vivre et travailler, puisant dans les visages, les paysages et la langue des faubourgs une force qui irrigue toute son œuvre.



**On vit d'amour (1984)**  
Silvano Agosti



**Non è sogno (2019)**  
Giovanni Cioni



**La bocca del lupo (2009)**  
Pietro Marcello

# PASOLINIENNES & PASOLINIENS

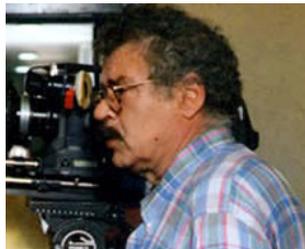


## Silvano Agosti

Né à Brescia en 1938, il est aussi écrivain et poète, ainsi que producteur (de Franco Piavoli notamment), directeur de l'emblématique cinéma romain *Azzurro Scipioni*, où il tient la caisse, présente les films, assure la projection et l'administration.

Diplômé du Centro Sperimentale di Cinematografia de Rome, aux côtés de Liliana Cavani et Marco Bellochio, il collabore au scénario, aux dialogues, au montage et à la musique (avec Ennio Morricone) du premier long de ce dernier, *Les poings dans les poches* (1967). Il réalise la même année son premier film, *Le Jardin des délices*, et mène une carrière farouchement indépendante, souvent entre la fiction et le documentaire, abordant la folie au cours des années 1970.

*On vit d'amour* est tourné pendant deux ans à Parme, il s'agit pour lui d'une « recherche sur la tendresse, la sensualité et l'amour ».



## Nico D'Alessandria (1941-2003)

Influencé par le néoréalisme et par Pier Paolo Pasolini, figure du cinéma indépendant italien, il choisit à partir de 1976 d'œuvrer en dehors des circuits conventionnels après une assez longue carrière d'assistant dans l'industrie. Ses films se nourrissent de poésie moderniste, il se passionne pour la mise en scène de l'intériorité de ses personnages. *L'imperatore di Roma* (1988) est un film culte pour les cinéphiles en Italie, représentatif de son travail hybride, entre fiction et documentaire, reconstituant une journée de « Gerry », marginal héroïmane. Pour le tournage du film, il avait obtenu la journée la tutelle de son personnage auprès de l'institution où il était hébergé.



## Giovanni Cioni

Né en 1962 à Paris, il a vécu à Bruxelles où il s'est formé, Lisbonne, Naples et enfin la Toscane où il vit actuellement. Il a étudié la réalisation en cinéma documentaire à l'Université de Paris X, dans une formation dirigée par Jean Rouch, et les civilisations africaines à l'Université Libre de Bruxelles.

Il initie plusieurs structures de réalisation et de production, Qwazi qWazi film à Bruxelles, puis en 2005 le Laboratorio Uccellacci en Toscane. Ses films ont été montrés, entre autres, à Cinéma du réel à Paris, Visions

du réel à Nyon, à Locarno, au Festival dei Popoli à Florence.

Le cycle compte deux de ses films : *Pour Ulysse* (2013) et *Non è sogno* (2019).

# PASOLINIENNES & PASOLINIENS



## Pippo Delbono

Pippo Delbono, acteur et metteur en scène, est né à Varazze en 1959. Il fonde la Compagnia Delbono en 1989, constituée d'acteurs, de danseurs, d'autres personnes qui accompagnent depuis de nombreuses années ce travail. Bobò, Gianluca et Nelson, par leur singularité – ils viennent de milieux très éloignés du théâtre et de la danse – marquent fortement le langage poétique de Pippo Delbono.

En 2003, il réalise son premier long métrage *Guerra*, sélectionné à la 60<sup>e</sup> Mostra de Venise. Son lien avec Pasolini est profond, viscéral, il marque son travail théâtral, notamment quand il met en scène en 1995 *La rabbia*, pièce dédiée au cinéaste assassiné vingt ans plus tôt.

Son art directement relié à la vie, qu'il soit de théâtre ou de cinéma, sa virulence politique constituent une passerelle avec l'engagement de Pasolini dans son époque. *Appunti sull Vietnam* (2016) et *La paura* (2009) sont les deux films présentés ici de ce « Pasolinien ».



## Arianna Lodeserto

Diplômée en esthétique, Arianna Lodeserto a obtenu un doctorat en philosophie contemporaine avec la thèse *L'image et l'archive*. Archéologie du présent chez Walter Benjamin et Michel Foucault, (Université Paris-Sorbonne et Università del Salento), poursuivant ses recherches postdoctorales à Paris 3 et à l'ENSA Malaquais. Elle fait partie du groupe d'artistes DOM-, qui s'occupe de créations théâtrales et sonores. Explorant souvent différents médias, elle est aussi photographe professionnelle et monteuse de films, passionnée par le cinéma documentaire, les paysages en lutte et les images d'archives. Son film *Les maisons qu'on était* se situe au carrefour de ses intérêts et pratiques.



## Cecilia Mangini (1927-2021)

Cecilia Mangini naît en 1927 dans les Pouilles. Cinéaste, documentariste et photographe, elle pose dès ses débuts un regard engagé, attentif et personnel sur l'individu et la société, avec une attention particulière aux thèmes de la marginalité, de l'immigration et des injustices sociales.

Première femme en Italie à tourner des documentaires dans l'après-guerre, elle signe quelques longs métrages et plus de quarante courts métrages, certains coréalisés avec son mari Lino Del Fra. Elle a su mettre en évidence la transition de son pays qui s'éloignait, parfois lentement, du fascisme (comme en témoigne *Aux armes, nous sommes fascistes*), vers une société industrielle.

Son itinéraire croise ceux de Vittorio De Seta, Gianfranco Mingozzi et de Pier Paolo Pasolini à qui elle confie la rédaction du commentaire de trois de ses courts métrages. Si ses films sont marqués par des « sujets » forts, entre anthropologie poétique et veine polémiste, elle maintient toujours une grande exigence formelle, notamment marquée par les avant-gardes soviétiques et russes des années 1920 et 1930.



## Pietro Marcello

Né en Campanie en 1976, il étudie aux beaux-arts de Naples. Après *Il passaggio della linea* (2007), tourné dans les trains de nuit italiens, il est révélé par *La bocca del lupo* (2009), portrait de Gênes et d'Enzo, homme du peuple aux amours singuliers. Il remporte pour ce dernier film le Donatello du documentaire. Ces deux premiers longs sont présentés dans le cycle. Il a aussi réalisé *Bella e perduta* (2015), hybridation entre fiction et documentaire, et *Martin Eden* (2019), sa première fiction à ce jour.

# PROGRAMMATION

## SÉANCE D'OUVERTURE JEUDI 1<sup>er</sup> AVRIL

### **Il Mago - Inédit en France**

Mario Gallo

Italie, 1958, couleur, 11 min

Un mage itinérant fait rire et pleurer les badauds afin d'en tirer sa subsistance.

« Je me suis adressé à Pier Paolo Pasolini et j'ai appris qu'il existait des versets populaires calabrais qui se réfèrent explicitement au personnage que j'avais invoqué. Lorsque Pasolini a adapté le texte aux temps, aux rythmes et aux situations du récit, nous avons découvert qu'il n'y avait pas lieu d'enlever ou d'ajouter un seul mot. » (Mario Gallo).

### **Étrangers à la ville**

*Ignoti alla città*

Cecilia Mangini

Italie, 1958, couleur, 11 min

Une évocation des borgate de Rome, ces quartiers qui naissent de l'expansion et des mutations urbaines. Des jeunes gens s'énervent, traînent, s'agitent, rapinent, jouent ; Pasolini signe le commentaire de ce film directement inspiré de son roman *Les Ragazzi* (1955).

### **Comizi d'amore '80 : italiani allo specchio (épisode 1) - Inédit en France**

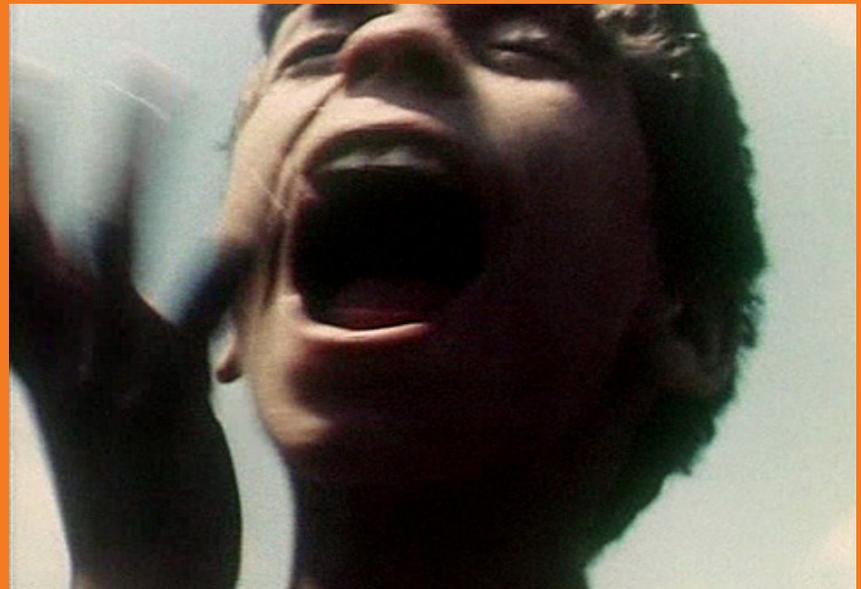
Cecilia Mangini et Lino Del Fra

Italie, 1982, couleur, 1 h 02 min

Un peu moins de 20 ans après l'emblématique *Comizi d'amore* (traduit *Enquête sur la sexualité* en France), Cecilia Mangini et Lino Del Fra reprennent le principe du film de Pasolini afin d'en tourner une version des années 1980. Truculent, passionnant et profond, ce premier épisode se met à l'écoute des rapports entre la jeunesse et le sexe.



**Visages (2019)**  
Cecilia Mangini  
Coréalisé avec Paolo Pisanelli



**Le Chant des marécages (1961)**  
Cecilia Mangini



**Aux armes, nous sommes fascistes (1962)**  
Cecilia Mangini, Lino del Fra et Lino Micciché

# PROGRAMMATION

## INFLUENCER, CONTRIBUER, ÊTRE INFLUENCÉ

Il est bien connu que Pasolini commence sa carrière cinématographique comme scénariste, pour Federico Fellini (*Les Nuits de Cabiria*), pour Mauro Bolognini (*Les Jeunes maris, Les Garçons*). Beaucoup plus méconnue est sa collaboration à plusieurs documentaires à la même époque : Cecilia Mangini et Ermanno Olmi, mais aussi le confidentiel Mario Gallo. C'est ici l'écrivain qui s'exprime, le romancier-explorateur des marges des villes et le poète attaché aux périphéries archaïques et aux dialectes de la péninsule.

### Dédicace à Cecilia Mangini

#### **Aux armes, nous sommes fascistes**

##### ***All'armi siam fascisti***

Cecilia Mangini, Lino del Fra et Lino Micciché

Italie, 1962, noir et blanc, 1 h 50 min

Ce montage d'archives dresse une ample histoire du fascisme, avec un postulat fort : ses échos jusqu'au présent du film. Malgré la censure, *All'armi siam fascisti* rencontre un grand écho auprès du public, et reçoit le soutien d'intellectuels tels qu'Alberto Moravia et Pasolini. Ce dernier réalise l'année suivante un autre jalon du film de montage d'archives : *La Rage*.

#### **Comizi d'amore '80 : les Italiens dans le miroir - Inédit en France**

Un peu moins de 20 ans après l'emblématique *Comizi d'amore* (traduit Enquête sur la sexualité en France), Cecilia Mangini et Lino Del Fra reprennent, avec un dispositif un peu différent, le principe du film de Pasolini afin d'en tourner une version des années 1980 pour la télévision. Du nord au sud du pays, le coup de sonde dévoile une société hésitant entre le vent du changement et les permanences pesantes. Comme le souligne la deuxième partie du titre : les italiens dans le miroir.

Ces séances sont présentées par Paolo Pisanelli, cinéaste et producteur, il fut un proche de Cecilia Mangini, avec laquelle il a coréalisé plusieurs films – *Visages (Facce, 2019)*, présenté à l'occasion de ce cycle, mais aussi *Deux boîtes oubliées : un Voyage au Vietnam (Due scatole dimenticate - Un viaggio in vietnam, 2020)*.

#### **Comizi d'amore '80 : italiani allo specchio (épisode 1)**

Cecilia Mangini et Lino Del Fra

Italie, 1982, couleur, 59 min

Un premier épisode sous le signe des rapports entre la jeunesse et le sexe : la jeunesse est-elle la garante de la tolérance et des évolutions des mœurs dans un sens progressiste ? La question mérite bien sûr d'être posée.

*Pour ses deux diffusions (hors séance d'ouverture), l'épisode 1 sera précédé de :*

#### **V & V.**

Cecilia Mangini et Lino Del Fra

Italie, 1970, couleur, 17 min

Exploration de l'intimité d'un couple de jeunes adultes amoureux ; on accède à leur engagement révolutionnaire par les mots et leurs actes, mais aussi à leurs corps et à leurs étreintes. La politique circule, s'imisce et s'inscrit en tout.

# PROGRAMMATION

## INFLUENCER, CONTRIBUER, ÊTRE INFLUENCÉ

### **Comizi d'amore '80 : italiani allo specchio (épisode 2)**

Cecilia Mangini et Lino Del Fra

Italie, 1982, couleur, 1 h 03 min

Ce deuxième épisode met les personnes interrogées face à de bien épineuses questions, avec lesquelles l'aisance n'est pas toujours au rendez-vous : rapports sexuels avant le mariage, relations extraconjugales, homosexualité.

### **Comizi d'amore '80 : italiani allo specchio (épisode 3)**

Cecilia Mangini et Lino Del Fra

Italie, 1982, couleur, 1 h 03 min

Toujours du Nord au Sud à travers l'Italie, des quidams de tous les âges s'expriment plus particulièrement sur la notion de pudeur et sur le sens donné au sacrement du mariage.

### **Visages**

#### ***Facce***

Coréalisé avec Paolo Pisanelli

Italie, 2019, noir et blanc, 5 min

Exploration d'une photo de Cecilia Mangini prise en 1956 à Rutigliano dans les Pouilles : révélation d'un paysage de visages qui fait honneur à la dignité du Peuple.

### **Étrangers à la ville**

#### ***Ignotti alla città***

Italie, 1958, couleur, 11 min

Une évocation des borgate de Rome, ces quartiers qui naissent de l'expansion et des mutations urbaines. Des jeunes gens s'énervent, traînent, s'agitent, rapinent, jouent ; Pasolini signe le commentaire de ce film directement inspiré de son roman *Les Ragazzi* (1955).

### **Le Chant des marécages**

#### ***La canta delle marane***

Italie, 1961, couleur, 10 min

Variation sur le peuple des faubourgs de la capitale, avec là aussi un commentaire signé par Pasolini. L'été romain donne lieu aux jeux, aux rires et aux chants ; le montage et les cadrages composent une chorégraphie gracieuse, mais l'éclatante beauté n'entame pas le regard profondément politique de Mangini.

# PROGRAMMATION

## INFLUENCER, CONTRIBUER, ÊTRE INFLUENCÉ

### **Maria et les jours**

#### ***Maria e i giorni***

Italie, 1959, couleur, 10 min

Portrait plein d'affection où Mangini saisit les jours de Maria, paysanne au caractère impétueux, qui dirige une ferme avec une grande poigne et un lien profond, ancestral avec la terre et les traditions du *mezzogiorno*.

### **Amour divin**

#### ***Divino amore***

Italie, 1961, couleur, 11 min

Un rite moderne né après la Seconde Guerre mondiale mais inspiré de liturgies archaïques : le culte de la vierge au Sanctuaire de l'amour divin à une quinzaine de kilomètres de Rome. Sans commentaire et structuré par la musique avant-gardiste d'Egisto Macchi, ce film fut longtemps invisible. Il a été retrouvé en 2013.

### **Stendali**

#### ***Stendali (Suonano ancora)***

Italie, 1959, couleur, 11 min

Mangini filme, en insistant sur l'expressivité et la dramaturgie des visages, un rituel chanté par les « professionnelles du sacré » du village de Martano dans les Pouilles. Le commentaire de Pasolini se fonde sur des poèmes populaires et des chants à l'origine en griko, dialecte dérivé du grec.

### **Être femmes**

#### ***Essere donne***

Italie, 1964, noir et blanc, 28 min

Une analyse de la condition féminine en Italie, sous ses aspects économiques, sociaux, psychologiques, domestiques, mis en tension avec les modèles fabriqués par l'industrie culturelle. Un film de combat qui n'empêche en rien la très grande sensibilité du regard.

***Cette dédicace est organisée en collaboration avec Archivio Cinema del reale, Erratacorrigé et Officina visioni, avec le soutien de la Commission du film de la région des Pouilles.***

Des séances consacrées à Cecilia Mangini sont aussi organisées par notre partenaire, l'Institut culturel italien de Paris, les 3 et 4 mai (50 rue de Varenne, 7<sup>e</sup> arrondissement). Pour plus d'informations : [ici](#).

Le Festival International de Films de Femmes de Créteil, qui a beaucoup fait pour la redécouverte et la connaissance de Cecilia Mangini en France, lui rend hommage en programmant *Deux boîtes oubliées - Un voyage au Vietnam (Due scatole dimenticate - Un viaggio in Vietnam, Cecilia Mangini et Paolo Pisanelli, 2020, 58')*. Ce film sera diffusé via la plateforme FestivalScope, à partir du 3 avril à 18h00 et durant 48h.

# PROGRAMMATION

## INFLUENCER, CONTRIBUER, ÊTRE INFLUENCÉ

### Lavoro e periferie (Labeurs et périphéries)

Une séance composée de trois films dont Pasolini a signé le commentaire, auxquels se joignent deux films de Lino Del Fra qui se déroulent sur des « terrains » pasoliniens.

#### **Manon finestra 2**

Ermanno Olmi

Italie, 1956, couleur, 13 min

Équipe de nuit – équipe de jour : corps et machines s'unissent pour construire une centrale hydroélectrique dans le Val di Fumo, dans la région septentrionale du Trentin-Haut-Adige.

#### **Grigio** \* *sous réserve en cas de diffusion en ligne*

Ermanno Olmi

Italie, 1958, couleur, 15 min

Seulement âgé de 27 ans, Olmi signe cette étonnante et douloureuse fable : la vie d'un sympathique chien, son enviable liberté, puis son aliénation tragique. Le commentaire poignant de Pasolini pointe toute la cruauté mortifère du prétendu progrès.

#### **Fata Morgana**

Lino Del Fra

Italie, 1962, couleur, 11 min

« Fata Morgana » est le train des émigrants du mezzogiorno qui arrivent à Milan pour y trouver un travail et une vie meilleure. Mais les « terroni » (terme très péjoratif pour désigner la paysannerie méridionale) sont rejetés dans les marges de la ville, où la dignité se conquiert au prix d'une lutte quotidienne.

#### **La Passion du blé**

##### ***La Passione del grano***

Lino Del Fra

Italie, 1960, couleur, 10 min

La « passion du blé » en Lucanie est un rituel paysan au moment de la moisson permettant de conjurer la terreur archaïque du manque de céréales. La récolte est envisagée comme une offense mortelle faite au blé, « tué » par la faux, alors qu'entre aussi en scène un bouc mythique.

#### **Il Mago**

Mario Gallo

Italie, 1958, couleur, 11 min

Un mage itinérant fait rire et pleurer les badauds afin d'en tirer sa subsistance.

"Je me suis adressé à Pier Paolo Pasolini et j'ai appris qu'il existait des versets populaires calabrais qui se réfèrent explicitement au personnage que j'avais invoqué. Lorsque Pasolini a adapté le texte aux temps, aux rythmes et aux situations du récit, nous avons découvert qu'il n'y avait pas lieu d'enlever ou d'ajouter un seul mot." (Mario Gallo).



**L'Été de Giacomo (2010)**  
Alessandro Comodin



**L'empereur de Rome (1988)**  
Nico D'Alessandria



**La Paura (2009)**  
Pippo Delbono

# PROGRAMMATION

## ESSAIMAGE ET ÉCHOS PASOLINIENS

Un panorama subjectif de films italiens qui nous mène jusqu'à des œuvres très récentes. La géographie, l'univers, la démarche, l'imaginaire de Pasolini s'y manifestent, que cela soit évident ou revendiqué, ou bien plus implicite et secret.

### Comizi d'amore (Comices d'amour)

#### On vit d'amour

##### *D'amore si vive*

Silvano Agosti

Italie, 1984, couleur, 1 h 33 min

Durant trois années, Silvano Agosti a rencontré et interrogé des habitants de Parme à propos du sentiment amoureux et de la sexualité. Il en a extrait sept portraits poignants, où la qualité de regard et d'écoute d'Agosti fait naître une parole exceptionnelle.

#### La Bocca del lupo

Pietro Marcello

Italie/France, 2009, couleur, 1 h 16 min

La bocca del lupo raconte au passé et au présent la vie cabossée d'Enzo, gangster multirécidiviste, sauvé par un amour rencontré en prison. Marcello emprunte un chemin typiquement pasolinien : la célébration du peuple (et d'une ville populaire, Gênes), le déplacement du trivial vers le sacré.

#### L'Été de Giacomo

##### *L'Estate di Giacomo*

Alessandro Comodin

Italie/France/Belgique, 2010, couleur, 1 h 18 min

L'éveil aux sens et aux sensations de Giacomo, adolescent malentendant, le temps d'un été. La mise en scène de Comodin remplit les plans d'une sensualité saisissante, comme palpable sur l'écran. De nombreuses séquences se déroulent au bord du fleuve Tagliamento, théâtre privilégié des poèmes de jeunesse de Pasolini, écrit en dialecte frioulan.

### Archaismes et merveilleux

#### Le quattro volte

Michelangelo Frammartino

Italie, 2010, couleur, 1 h 24 min

Quatre fois la vie, à différents stades : humain, animal, végétal, minéral.

"Écouter le monde, ses expressions sonores comme ses mutismes. Ici tout vit en généreuses rétentions : la distance tenue avec le paysage comme la proximité à un berger taiseux. [...] Ici les siècles ne passent pas et la vie comme la mort répètent leurs rituels depuis le fond des temps". (Daniel Deshays)

# PROGRAMMATION

## ESSAIMAGE ET ÉCHOS PASOLINIENS

### Popolo e margini (Peuples et marges)

**L'empereur de Rome** \* sous réserve en cas de diffusion en ligne

*L'imperatore di Roma*

Nico D'Alessandria

Italie, 1988, noir et blanc, 1 h 25

Dans un écho évident à *Accattone* de Pasolini, Nico D'Alessandria met ici en scène Gerardo « Gerry » Sperandini, héroïnomane et mendiant de son état, dans une journée placée sous le signe de l'errance déglinguée dans une Rome décadente. Une œuvre culte du cinéma underground italien.

### Babooska

Tizza Covi et Rainer Frimmel

Italie/Autriche, 2005, couleur, 1 h 40 min

Un an dans les pas de Babooska, 21 ans, qui dirige un cirque ambulancier. Le duo Covi-Frimmel en fait une odyssée moderne à travers des régions reculées du pays, avec un regard profondément aimant pour ces figures en marge de la société, que le cinéma élève au rang de héros.

### Le passage de la ligne

*Il passaggio della linea*

Pietro Marcello

Italie, 2007, couleur, 1 h 01 min

Un récit nocturne, un voyage au cœur de l'Italie à travers des trains de nuits fréquentés par les pauvres et les immigrés, qui parcourent la péninsule. Les trajets, les gares, les paysages, les industries, les architectures, les visages et les dialectes se mélangent et offrent un instantané du pays.

### Les maisons qu'on était

*Le case che eravamo*

Arianna Lodeserto

Italie, 2018, couleur et noir et blanc, 18 min

Habiter à Rome entre 1948 et 2018. La lutte pour le droit au logement y a été surtout conduite par des femmes et des ouvriers du bâtiment. Elle est exposée ici à travers les archives du passé et les archives du présent.

### L'avenir du monde

*Il futuro del mondo passa da qui*

Andrea Deaglio

Italie, 2010, couleur, 1 h 03 min

À quelques encablures de l'opulente cité turinoise, un espace entre deux bras d'une rivière recèle une société composée d'immigrés - du sud de l'Italie et de plus loin, de gens du voyage. Le regard attentif, précis d'Andrea Deaglio se centre sur la marge, se met à son écoute, plaçant en elles un espoir de recommencement.

# PROGRAMMATION

## ESSAIMAGE ET ÉCHOS PASOLINIENS

### **Pour Ulysse**

#### ***Per Ulisse***

Giovanni Cioni

Italie, 2013, couleur, 2013, 1 h 30 min

"Un jour, j'ai été invité à Florence pour faire des entretiens dans un centre social avec des ex-toxicomanes, des gens sortis de prison, des sans-abris, des personnes avec des problèmes psychiatriques. J'ai proposé d'inventer un film à faire avec eux, pour eux. J'ai passé quelques années à fréquenter ce lieu, comme si j'avais été adopté [...]." (Giovanni Cioni)

### **Non è sogno**

Giovanni Cioni

Italie, 2019, couleur, 2019, 1 h 36 min

Dans une prison de Pérouse, des détenus rejoue des dialogues de *La vie est un songe* de Calderón de la Barca et de *Les nuages, c'est quoi ?* de Pasolini.

"La répétition du texte théâtral devient un expédient pour faire émerger la vérité des hommes contraints à la prison, qui est avant tout une métaphore des restrictions du monde confrontées au désir humain." (Daniela Persico)

### **Appunti (Notes)**

#### **Appunti sull Vietnam**

Pippo Delbono

Italie, 2016, couleur, 2016, 10 min

Pippo Delbono reprend la forme des appunti, ses « notes » de voyage méditent sur la guerre, livrent une réflexion sur la solitude, la migration, les effets de la violence et le besoin d'amour.

#### **La Paura**

Pippo Delbono

Italie, 2009, couleur, 1 h 09 min

Avec un téléphone en guise de caméra, Pippo Delbono déambule parmi les ravages et les maux de l'Italie berlusconienne : le racisme décomplexé et la politique migratoire, la vulgarité télévisuelle et l'ordre moral de l'Église. La frontalité, l'engagement physique du cinéaste renvoient à la démarche de Pasolini pour décrire et dénoncer, sans craindre le scandale, la réalité italienne de son temps.

# AGENDA

## Jeudi 1<sup>er</sup> avril

20h

**Il Mago**

Mario Gallo  
Italie, 1958, couleur, 11 min

**Étrangers à la ville**

***Ignoti alla citta***

Cecilia Mangini  
Italie, 1958, couleur, 11 min

**Comizi d'amore '80 : italiani allo specchio (épisode 1)**

Cecilia Mangini et Lino Del Fra  
Italie, 1982, couleur, 1 h 02 min

## Vendredi 2 avril

20h

**Aux armes, nous sommes fascistes**

***All'armi siam fascisti***

Cecilia Mangini, Lino del Fra et Lino Micciché  
Italie, 1962, noir et blanc, 1 h 50 min

**Séance présentée par Gabriel Bortzmeyer (enseignant et critique)**

## Samedi 3 avril

20h

**La Séquence de la fleur de papier**

***La Sequenza del fiore di carta***

Pier Paolo Pasolini  
Italie-France, 1967, couleur et noir et blanc, 12 min

**La Rage**

***La Rabbia***

Pier Paolo Pasolini  
Italie, 1963, noir et blanc, 50 min

**Séance présentée par Gabriel Bortzmeyer (enseignant et critique)**

## Dimanche 4 avril

17h

**Manon finestra 2**

Ermanno Olmi  
Italie, 1956, couleur, 13 min

**Grigio \* sous réserve en cas de diffusion en ligne**

Ermanno Olmi  
Italie, 1958, couleur, 15 min

**Fata Morgana**

Lino Del Fra  
Italie, 1962, couleur, 11 min

**La Passion du blé**

***La Passione del grano***

Lino Del Fra  
Italie, 1960, couleur, 10 min

**Il Mago**

Mario Gallo  
Italie, 1958, couleur, 11 min

**Séance présentée par Romain Lefebvre (enseignant et critique)**

# AGENDA

Mercredi 7 avril

20h

**Visages**

***Facce***

Cecilia Mangini  
Coréalisé avec Paolo Pisanelli  
Italie, 2019, noir et blanc, 5 min

**Étrangers à la ville**

***Ignoti alla città***

Cecilia Mangini  
Italie, 1958, couleur, 11 min

**Le Chant des marécages**

***La canta delle marane***

Cecilia Mangini  
Italie, 1961, couleur, 10 min

**Maria et les jours**

***Maria e i giorni***

Cecilia Mangini  
Italie, 1959, couleur, 10 min

**Amour divin**

***Divino amore***

Cecilia Mangini  
Italie, 1961, couleur, 11 min

**Stendali**

***Stendali (Suonano ancora)***

Cecilia Mangini  
Italie, 1959, couleur, 11 min

**Être femmes**

***Essere done***

Cecilia Mangini  
Italie, 1964, noir et blanc, 28 min

**Séance présentée par Anne-Violaine Houcke (enseignante-chercheuse)**

Jeudi 8 avril

20h

**Notes pour un film sur L'Inde**

***Appunti per un film sull'India***

Pier Paolo Pasolini  
Italie, 1968, noir et blanc, 36 min

**Repérages en Palestine pour le film : «L'Évangile selon Saint-Matthieu»**

***Sopraluoghi in Palestina per il film : «Il Vangelo Secondo Matteo»***

Pier Paolo Pasolini  
Italie, 1965, noir et blanc, 55 min

**Séance présentée par Jacopo Rasmi (enseignant-chercheur)**

# AGENDA

## Vendredi 9 avril

20h

**Les murs de Sanaa**  
*Le Mura di Sana'a*  
Pier Paolo Pasolini  
Italie, 1971, couleur, 16 min

**Carnet de notes pour une Orestie africaine**  
*Appunti per un'Orestiade africana*  
Pier Paolo Pasolini  
Italie, 1970, noir et blanc, 1 h 05 min

Séance présentée par Anne-Violaine Houcke (enseignante-chercheuse)

## Samedi 10 avril

20h

**Pasolini et la forme de la ville**  
*Pasolini e... la forma della città*  
Pier Paolo Pasolini  
Co-réalisé avec Paolo Brunatto  
Italie, 1974, couleur, 17 min

**Pasolini, la passion de Rome**  
Alain Bergala  
France, 2013, couleur et noir et blanc, 54 min

Séance présentée par Alain Bergala (enseignant, critique, auteur, cinéaste)

## Dimanche 11 avril

20h

**Le quattro volte**  
Michelangelo Frammartino  
Italie, 2010, couleur, 1 h 24 min

Séance présentée par Jacopo Rasmi (enseignant et chercheur)

## Lundi 12 avril

20h

**Les maisons qu'on était**  
*Le case che eravamo*  
Arianna Lodeserto  
Italie, 2018, couleur et noir et blanc, 18 min

**L'avenir du monde**  
*Il futuro del mondo passa da qui*  
Andrea Deaglio  
Italie, 2010, couleur, 1 h 03 min

Séance présentée par Arianna Lodeserto (réalisatrice) et Andrea Deaglio (réalisateur)

## Jeudi 15 avril

20h

**L'Été de Giacomo**  
*L'Estate di Giacomo*  
Alessandro Comodin  
Italie/France/Belgique, 2010, couleur, 1 h 18 min

Séance présentée par le réalisateur

# AGENDA

## Dimanche 18 avril

17h

### **Babooska**

Tizza Covi et Rainer Frimmel  
Italie/Autriche, 2005, couleur, 1 h 40 min

**Séance présentée par la co-réalisatrice**

## Lundi 19 avril

20h

### **Appunti sull Vietnam**

Pippo Delbono  
Italie, 2016, couleur, 2016, 10 min

### **La Paura**

Pippo Delbono  
Italie, 2009, couleur, 1 h 09 min

**Séance présentée par le réalisateur**

## Mercredi 21 avril

20h

### **Pour Ulysse**

#### *Per Ulisse*

Giovanni Cioni  
Italie, 2013, couleur, 2013, 1 h 30 min

**Séance présentée par le réalisateur**

## Jeudi 22 avril

20h

### **Non è sogno**

Giovanni Cioni  
Italie, 2019, couleur, 2019, 1 h 36 min

**Séance présentée par le réalisateur**

## Vendredi 23 avril

20h

### **On vit d'amour**

#### *D'amore si vive*

Silvano Agosti  
Italie, 1984, couleur, 1 h 33 min

**Séance présentée par Damien Marguet (enseignant-chercheur)**

## Samedi 24 avril

20h

### **V & V.**

Cecilia Mangini et Lino Del Fra  
Italie, 1970, couleur, 17 min

### **Comizi d'amore '80 : italiani allo specchio (épisode 1)**

Cecilia Mangini et Lino Del Fra  
Italie, 1982, couleur, 59 min

**Séance présentée par Paolo Pisanelli (cinéaste-producteur)**

# AGENDA

## Dimanche 25 avril

17h

**Comizi d'amore '80 : italiani allo specchio (épisode 2)**

Cecilia Mangini et Lino Del Fra  
Italie, 1982, couleur, 1 h 03 min

**Comizi d'amore '80 : italiani allo specchio (épisode 3)**

Cecilia Mangini et Lino Del Fra  
Italie, 1982, couleur, 1 h 03 min

**Séance présentée par Paolo Pisanelli (cinéaste-producteur)**

## Lundi 26 avril

20h

**Enquête sur la sexualité**

***Comizi d'amore***

Pier Paolo Pasolini  
Italie, 1964, noir et blanc, 1 h 29 min

**Séance présentée par Damien Marguet (enseignant-chercheur)**

## Samedi 15 mai

20h

**La Séquence de la fleur de papier**

***La Sequenza del fiore di carta***

Pier Paolo Pasolini  
Italie-France, 1967, couleur et noir et blanc, 12 min

**La Rage**

***La Rabbia***

Pier Paolo Pasolini  
Italie, 1963, noir et blanc, 50 min

**Séance présentée par Gabriel Bortzmeyer (enseignant et critique)**

## Dimanche 16 mai

17h

**Notes pour un film sur L'Inde**

***Appunti per un film sull'India***

Pier Paolo Pasolini  
Italie, 1968, noir et blanc, 36 min

**Repérages en Palestine pour le film : «L'Évangile selon Saint-Matthieu»**

***Sopraluoghi in Palestina per il film : «Il Vangelo Secondo Matteo»***

Pier Paolo Pasolini  
Italie, 1965, noir et blanc, 55 min

**Séance présentée par Jacopo Rasmi (enseignant-chercheur)**

## Lundi 17 mai

20h

**Les murs de Sanaa**

***Le Mura di Sana'a***

Pier Paolo Pasolini  
Italie, 1971, couleur, 16 min

**Carnet de notes pour une Orestie africaine**

***Appunti per un'Orestide africana***

Pier Paolo Pasolini  
Italie, 1970, noir et blanc, 1 h 05 min

**Séance présentée par Anne-Violaine Houcke (enseignante-chercheuse)**

# AGENDA

Mercredi 19 mai

20h

**Pasolini et la forme de la ville**  
*Pasolini e... la forma della città*  
Pier Paolo Pasolini  
Co-réalisé avec Paolo Brunatto  
Italie, 1974, couleur, 17 min

**Pasolini, la passion de Rome**  
Alain Bergala  
France, 2013, couleur et noir et blanc, 54 min

Séance présentée par Alain Bergala (enseignant, critique, auteur, cinéaste)

Jeudi 20 mai

20h

**Visages**  
*Facce*  
Cecilia Mangini  
Coréalisé avec Paolo Pisanelli  
Italie, 2019, noir et blanc, 5 min

**Étrangers à la ville**  
*Ignoti alla città*  
Cecilia Mangini  
Italie, 1958, couleur, 11 min

**Le Chant des marécages**  
*La canta delle marane*  
Cecilia Mangini  
Italie, 1961, couleur, 10 min

**Maria et les jours**  
*Maria e i giorni*  
Cecilia Mangini  
Italie, 1959, couleur, 10 min

**Amour divin**  
*Divino amore*  
Cecilia Mangini  
Italie, 1961, couleur, 11 min

**Stendali**  
*Stendali (Suonano ancora)*  
Cecilia Mangini  
Italie, 1959, couleur, 11 min

**Être femmes**  
*Essere donne*  
Cecilia Mangini  
Italie, 1964, noir et blanc, 28 min

Séance présentée par Anne-Violaine Houcke (enseignante-chercheuse)

# AGENDA

## Vendredi 21 mai

20h

**Manon finestra 2**

Ermanno Olmi  
Italie, 1956, couleur, 13 min

**Grigio** \* sous réserve en cas de diffusion en ligne

Ermanno Olmi  
Italie, 1958, couleur, 15 min

**Fata Morgana**

Lino Del Fra  
Italie, 1962, couleur, 11 min

**La Passion du blé**

***La Passione del grano***

Lino Del Fra  
Italie, 1960, couleur, 10 min

**Il Mago**

Mario Gallo  
Italie, 1958, couleur, 11 min

Séance présentée par Romain Lefebvre (enseignant et critique)

## Samedi 22 mai

20h

**L'empereur de Rome** \* sous réserve en cas de diffusion en ligne

***L'imperatore di Roma***

Nico D'Alessandria  
Italie, 1988, noir et blanc, 1 h 25

Séance présentée par Aude Fourel (enseignante et réalisatrice)

## Dimanche 23 mai

20h

**La Bocca del lupo**

Pietro Marcello  
Italie/France, 2009, couleur, 1 h 16 min

Séance présentée par le réalisateur (sous réserve)

## Lundi 24 mai

17h

**Le passage de la ligne**

***Il passaggio della linea***

Pietro Marcello  
Italie, 2007, couleur, 1 h 01 min

Séance présentée par le réalisateur (sous réserve)

# AGENDA

## Vendredi 28 mai

20h

**Le quattro volte**  
Michelangelo Frammartino  
Italie, 2010, couleur, 1 h 24 min

Séance présentée par [Jacopo Rasmi \(enseignant-chercheur\)](#)

## Samedi 29 mai

20h

**Enquête sur la sexualité**  
*Comizi d'amore*  
Pier Paolo Pasolini  
Italie, 1964, noir et blanc, 1 h 29 min

Séance présentée par [Camille Bui \(enseignante-chercheuse et critique\)](#)

## Dimanche 30 mai

17h

**Chronique d'un été**  
Edgar Morin et Jean Rouch  
France, 1961, noir et blanc, 1 h 26

Séance présentée par [Camille Bui \(enseignante-chercheuse et critique\)](#)

## Lundi 31 mai

20h

**L'Été de Giacomo**  
*L'Estate di Giacomo*  
Alessandro Comodin  
Italie/France/Belgique, 2010, couleur, 1 h 18 min

Séance présentée par [Alessandro Comodin \(réalisateur\)](#)

## Jedi 3 juin

20h

**Aux armes, nous sommes fascistes**  
*All'armi siam fascisti*  
Cecilia Mangini, Lino del Fra et Lino Micciché  
Italie, 1962, noir et blanc, 1 h 50 min

Séance présentée par [Gabriel Bortzmeyer \(enseignant et critique\)](#)

## Vendredi 4 juin

20h

**On vit d'amour**  
*D'amore si vive*  
Silvano Agosti  
Italie, 1984, couleur, 1 h 33 min

Séance présentée par [Damien Marguet \(enseignant-chercheur\)](#)

# AGENDA

## Samedi 5 juin

20h

### **Babooska**

Tizza Covi et Rainer Frimmel  
Italie/Autriche, 2005, couleur, 1 h 40 min

[Séance présentée par la co-réalisatrice](#)

## Dimanche 6 juin

17h

### **Les maisons qu'on était**

#### *Le case che eravamo*

Arianna Lodeserto  
Italie, 2018, couleur et noir et blanc, 18 min

### **L'avenir du monde**

#### *Il futuro del mondo passa da qui*

Andrea Deaglio  
Italie, 2010, couleur, 1 h 03 min

[Séance présentée par Arianna Lodeserto \(réalisatrice\)](#)

## Mercredi 9 juin

20h

### **Pour Ulysse**

#### *Per Ulisse*

Giovanni Cioni  
Italie, 2013, couleur, 2013, 1 h 30 min

## Jedi 10 juin

20h

### **Non è sogno**

Giovanni Cioni  
Italie, 2019, couleur, 2019, 1 h 36 min

## Vendredi 11 juin

20h

### **Appunti sull Vietnam**

Pippo Delbono  
Italie, 2016, couleur, 2016, 10 min

### **La Paura**

Pippo Delbono  
Italie, 2009, couleur, 1 h 09 min

[Séance présentée par le réalisateur](#)

## Samedi 12 juin

20h

### **La Bocca del lupo**

Pietro Marcello  
Italie/France, 2009, couleur, 1 h 16 min

[Séance présentée par le réalisateur \(sous réserve\)](#)

# AGENDA

## Lundi 14 juin

20h

**Le passage de la ligne**  
*Il passaggio della linea*  
Pietro Marcello  
Italie, 2007, couleur, 1 h 01 min

**Séance présentée par le réalisateur (sous réserve)**

## Vendredi 18 juin

17h

**L'empereur de Rome \* sous réserve en cas de diffusion en ligne**  
*L'imperatore di Roma*  
Nico D'Alessandria  
Italie, 1988, noir et blanc, 1 h 25

**Séance présentée par Aude Fourel (enseignante et réalisatrice)**

## Samedi 19 juin

20h

**V & V.**  
Cecilia Mangini et Lino Del Fra  
Italie, 1970, couleur, 17 min

**Comizi d'amore '80 : italiani allo specchio (épisode 1)**  
Cecilia Mangini et Lino Del Fra  
Italie, 1982, couleur, 59 min

**Séance présentée par Paolo Pisanelli (cinéaste-producteur)**

## Dimanche 20 juin

17h

**Comizi d'amore '80 : italiani allo specchio (épisode 2)**  
Cecilia Mangini et Lino Del Fra  
Italie, 1982, couleur, 1 h 03 min

**Comizi d'amore '80 : italiani allo specchio (épisode 3)**  
Cecilia Mangini et Lino Del Fra  
Italie, 1982, couleur, 1 h 03 min

**Séance présentée par Paolo Pisanelli (cinéaste-producteur)**

## Lundi 21 juin

20h

**Enquête sur la sexualité**  
*Comizi d'amore*  
Pier Paolo Pasolini  
Italie, 1964, noir et blanc, 1 h 29 min

**Séance présentée par Damien Marguet (enseignant-chercheur)**

# LA CINÉMATHÈQUE DU DOCUMENTAIRE

## Une structure profondément originale et unique

Le documentaire, pourtant à l'origine même du cinéma et dont la production est toujours aussi dense qu'inventive et vivifiante, est trop souvent mis à l'écart des grands circuits et institutions du cinéma. En France, bien qu'il fourmillât d'initiatives multiples, portées par des festivals et organisations militantes tant à Paris qu'aux confins du territoire national, il ne bénéficie pas d'un espace propre les regroupant.

La Cinémathèque du documentaire est née en 2017 en réponse à ce constat, afin d'accroître la visibilité des œuvres et en faciliter l'accès tant à Paris que partout en France.

Alors que toutes les cinémathèques trouvent leur fondement dans la conservation et la gestion de fonds d'archives et de collections propres, La Cinémathèque du documentaire s'en démarque vivement. Elle partage avec ses homologues une démarche patrimoniale de la création artistique, mais s'attache également au présent et à l'avenir d'un cinéma ouvert sur le monde pour mieux en comprendre les enjeux et la complexité.

Originale dans son objet, dédiée à un genre et conjuguant le patrimoine à l'actualité, elle l'est tout autant dans son action. Elle met en œuvre un programme triple :  
Offrir une programmation quotidienne à Paris;  
Accompagner et soutenir de nombreux acteurs du secteur sur le territoire national;  
Proposer une large base de ressources en ligne.

Pour cela et afin d'en démultiplier les actions, elle s'appuie notamment sur un réseau de quelques 50 structures sur le territoire national et plus spécifiquement sur trois d'entre elles :

La Bibliothèque publique d'information pour sa vitrine parisienne au Centre Pompidou,  
Images en Bibliothèques pour la coordination du réseau national,  
Film-documentaire.fr pour offrir toutes les ressources nécessaires à qui veut s'informer sur le genre documentaire.

À ces partenaires centraux s'en ajoutent d'autres, à commencer par la BNF, la plateforme Tènk, Arte, France Culture, ainsi qu'à l'échelle européenne, multipliant les perspectives de développement.

Grâce au soutien originel et engagé de ses principaux financeurs - CNC, FranceTV, Scam, Audiens, Sacem et Procirep - la Cinémathèque du documentaire constitue aujourd'hui un acteur singulier, fédérateur et essentiel du paysage audiovisuel et cinématographique français.

**Philippe Bachman**, directeur de la Cinémathèque du documentaire

Pour plus d'informations : <https://cinematheque-documentaire.org/>

# POUR EN SAVOIR PLUS

*Balises*, le magazine de la Bpi, se penche sur l'œuvre documentaire de Pier Paolo Pasolini dans un dossier d'une vingtaine de pages.

À travers les lieux qu'il arpente et les personnages dont il brosse le portrait, ce numéro interroge la manière dont le cinéaste met en scène le langage, le paysage et l'histoire. Quel compagnon de route fut-il pour la réalisatrice Cecilia Mangini, et quelle empreinte laisse-t-il sur le cinéma contemporain ?

Les réalisateurs Giovanni Cioni et Alessandro Comodin et le directeur du Centre de documentation sur Pasolini de la Cinémathèque de Bologne, Roberto Chiesi, donnent des éléments de réponse.

Tous les articles sont à retrouver sur [balises.bpi.fr](https://balises.bpi.fr).

**Avertissement** : les conditions particulières de la préparation de cette programmation font que le passage en ligne de certains films peut poser problème au moment où nous bouclons ce programme. Les films concernés portent cette mention : \* *sous réserve en cas de diffusion en ligne*.

Nous vous conseillons de vérifier sur notre programme en ligne à cette adresse : <https://agenda.bpi.fr>